



Après la grande vadrouille, nous avons la grande magouille !

(Film écrit et réalisé par Ph Descamps avec dans les rôles principaux FO, CFDT, CGC).

Les multiples débrayages qui ont lieu ces derniers temps dans le groupe et plus particulièrement dans notre usine ont provoqué sur la direction générale l'effet escompté. D'une part, elle dit réétudier les critères d'intéressement groupe pour 2010 lors d'une réunion avec toutes les organisations syndicales centrales le mardi 16 mars 2010.

D'autre part, elle décentralise au niveau des sites pour « négocier » en catimini l'intéressement local avec les seuls syndicats signataires des accords, qui fait qu'aujourd'hui, nous avons perdu au bas mot 2500€ sur l'année 2009.

L'ouverture pour la moins prometteuse des négociations est à mettre à l'actif du rapport de force puissant généré par l'unité des travailleurs. Sans les luttes actuelles, aucune avancée significative ne se profilerait à l'horizon. Toutefois nous ferions une erreur en relâchant trop tôt la pression.

Concernant notre usine, les acteurs principaux que sont les travailleurs, ne peuvent être relégués au rang de figurants. Il ne peut être question de laisser les signataires FO, CFDT, CGC et CFTC s'occuper à notre place du montant de la prime qui à notre sens, doit regrouper l'intéressement local et la prime de lancement du cabriolet à hauteur de 1000€ uniforme pour tous, indépendamment de ce qui pourrait être attribué au central.

Ceux qui pour la plupart, ont fait partie des syndicats les plus frileux dans les appels à débrayer, n'ont aucune légitimité pour décider à notre place.

C'est pourquoi le syndicat CGT, vous propose un rassemblement ce lundi 15 mars 2010 au service des ressources humaines dès 9H00, pour peser pleinement sur l'issue de ces « négociations de salon », mais de se mobiliser également le mardi 16 mars pour les négociations centrales.

Par conséquent, nous appelons les véritables acteurs que sont les travailleurs à débrayer massivement 1H minimum, pour ces 2 jours afin de se manifester encore une fois et faire comprendre à la direction et à ses partenaires sociaux, que nous ne nous laisserons pas abuser par des manigances de bas étage qui ressemblent à une grande magouille.

Quoi qu'il en soit, le syndicat CGT Renault Douai se bat en permanence pour faire avancer le progrès social dans l'entreprise. Même si des accords sont obtenus au prix des compromissions par des syndicats réformistes, de collaboration de classe, pilotés en sous main par la direction.

Ces accords parsemés de quelques avancées sociales sont en fait, les effets indirects du combat de classe engagés par les militants du syndicat CGT Renault Douai au travers de l'emploi, des conditions de travail, des salaires, de la prime de 1000€ et celle de l'intéressement local à Douai.

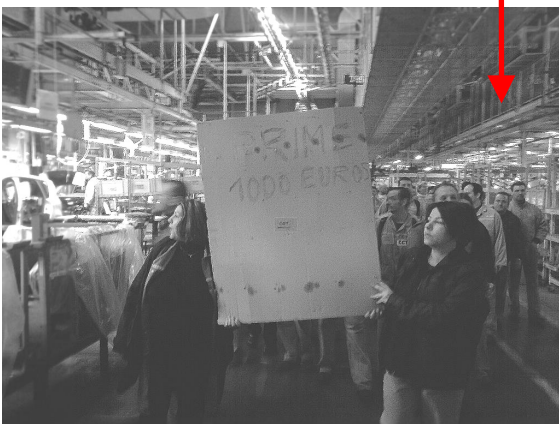
Ce qui est scandaleux, c'est que ces hauts cadres dont le directeur de Renault Douai, nous prônent la rigueur et le gel des salaires en s'octroyant un plan de promotion inversement proportionnel à celui des travailleurs.

Il faut savoir que les 7 cadres dirigeants du comité exécutif de Renault (hors le PDG) ont vu leur salaire fixe passer de 2,4 millions d'Euros en 2008 à 2,8 millions d'Euros en 2009. Soit une augmentation de 16,6%.

Pour rappel : en 2009, les salaires ont été gelés pour tous les travailleurs sauf pour les 7 cadres dirigeants du groupe, qui est de 400 000 € en 2009, contre 342.000€ en 2008!!!

Est-ce cela l'équité et la justice?!!! Après la prime de performance groupe où 2800 cadres vont recevoir une prime moyenne de 10.000€, les cadres dirigeants ne donnent vraiment pas l'exemple.

Continuons le combat : A Douai comme à Cléon, sa fonderie et dans les autres sites la lutte continue pour la prime de 1000€



Faurecia Hénin Beaumont : les travailleurs ont repris le travail après 24 H d'occupation de l'entreprise. Ils ont arraché à leur direction une AGS mensuelle de 60€ net, ainsi qu'une prime de 100€ versée en juin. **La lutte paye !**